

# Le filet

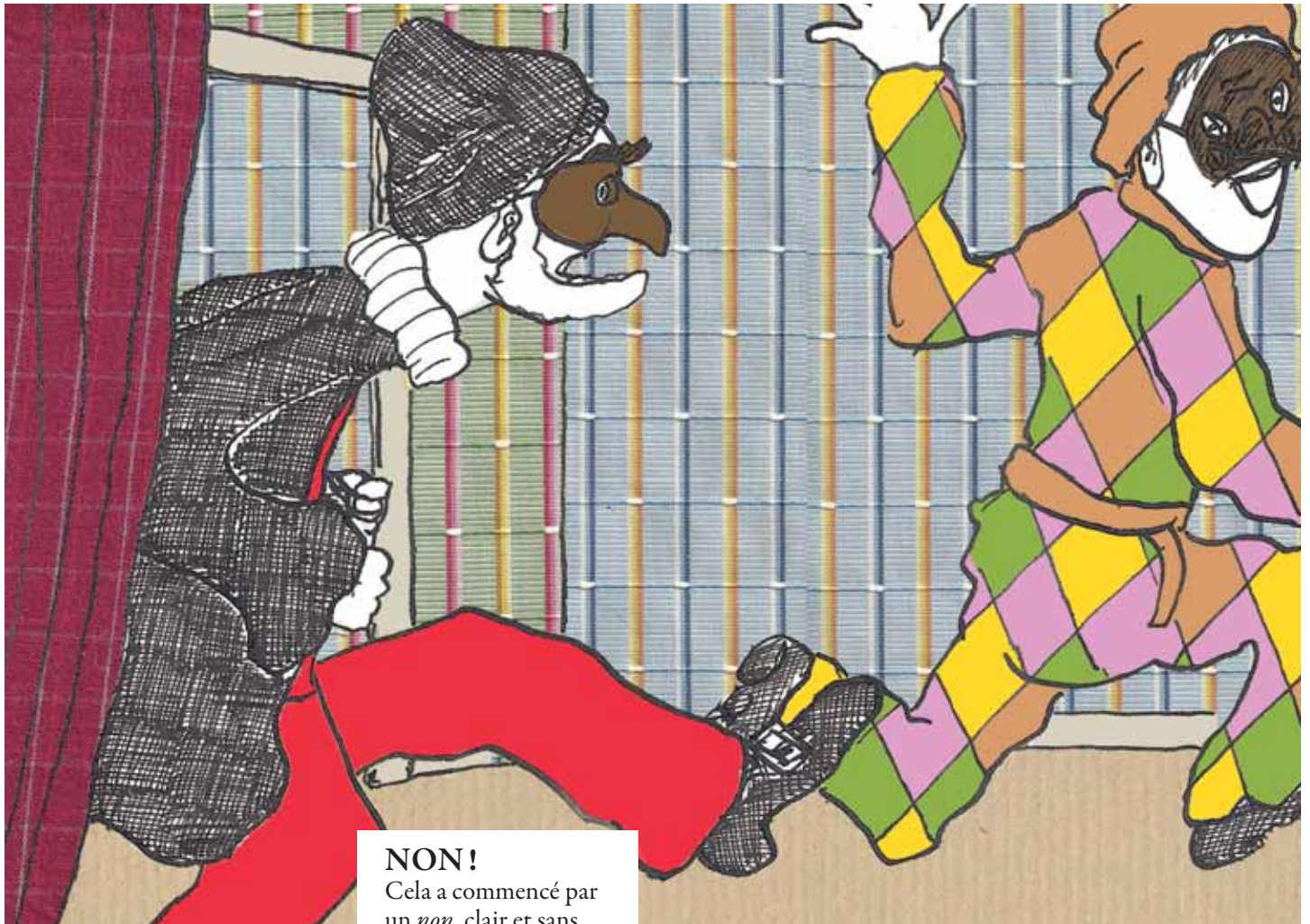
SPÉCIAL  
DISPUTE

LA GAZETTE QU'IL VOUS FALLAIT

Automne 2015, numéro 9

Editions La Spatule

CHF 2.-, € 2.-



Comedia ?

**NON!**

Cela a commencé par un *non*, clair et sans appel. Ce *non* a été suivi d'un *oui*, nerveux et claquant dans l'air...

## Sommaire

Récit	2-5
Culture, économie et sport	6
Repère	7
Jeux et dessin d'humour	7
Écrit du récit	8
Recette et nœud d'écoute	8

## Editorial

ET ENSUITE ? Ensuite, la discussion est devenue fâcherie, chamaillerie puis querelle ou même empoignade. Mais non, un meurtre n'est plus une dispute. Mais oui, la dispute fait partie du théâtre de la vie.

*Le filet* vous emmène sur la piste des disputes. Pour éviter que le reportage en immersion ne soit trop douloureux, les piges ont été réparties entre plusieurs journalistes. Chacune et chacun se retrouvera peut-être dans une scène ou une autre. Toute ressemblance avec des personnages ou des faits ayant existé ne pourrait cependant qu'être fortuite... Bonne lecture! (ar)

1



## Récit

**LA PAIX AU TRAVAIL**

*Deux fonctionnaires partagent un bureau dans une administration.  
Louis est au PC et Éric revient des toilettes.*

ÉRIC. Tu pourrais fermer la fenêtre.

LOUIS. Et toi, ta lampe. Ce n'est pas écologique de la laisser allumée non-stop.

ÉRIC. Crois-tu que ce soit écologique de réchauffer l'air de la cour ?

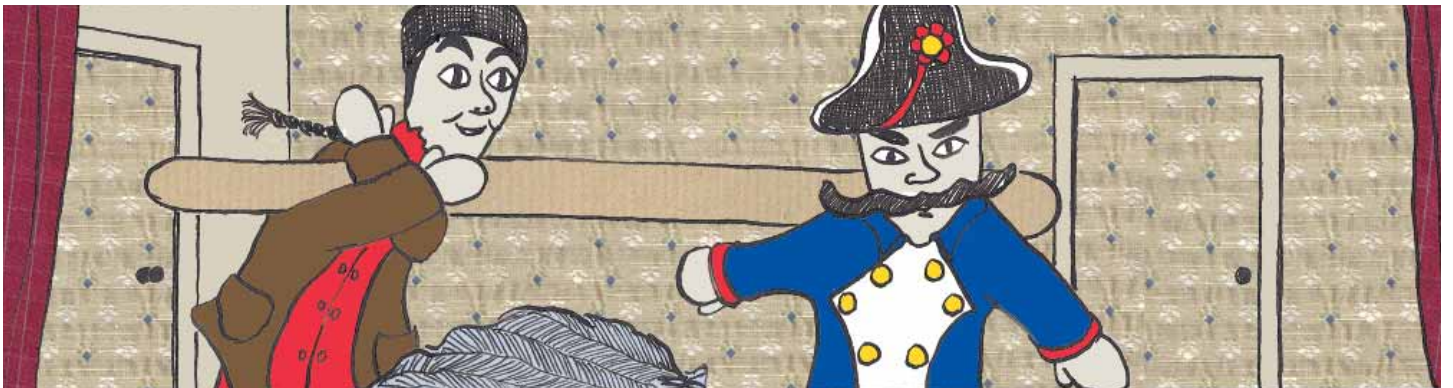
LOUIS. Si tu éteignais ta lumière, je n'aurais pas à refroidir le bureau.

ÉRIC. Sans ton store toujours descendu, j'y verrais plus clair.

LOUIS. J'ai le soleil qui m'éblouit.

ÉRIC. C'est toi qui as bringué pour être à la fenêtre.

*Les deux collègues finissent, boudeurs, le nez dans leur écran. (jm)*

**TROIS COUPS DE BÂTON****L'ARMOIRE DE TOUS LES DÉSIRS**

## IL N'Y A PAS DE PAUSE POUR UN VRAI FAN

*A la cafétéria, pendant la pause, trois collègues discutent hockey.*

CANDIDE. Alors Gottéron, vous avez gagné ?

JEAN. Nan ! Et en plus c'était contre les Frouzes.

CANDIDE. Genève, des Français ? La France commence où ?

JEAN. A Lausanne. Malley, c'est déjà la Frouzie.

HANS. Et nous à Langnau, c'est encore en Suisse ?

JEAN. Oui, mais la Suisse primitive.

CANDIDE. Et les Moutzes ?

JEAN. Les Bernois, c'est différent. Ce sont aussi des Zähringen. Ils sont bruts mais suisses quand même.

CANDIDE. La Suisse, c'est les Zähringen ?

JEAN. En hockey, oui et *Ici c'est Fribourg*.

*Les collègues retournent à leur travail pleins d'énergie. (jm)*

## PAROLES DE TROLL

*Dans un cybercafé, un narrateur fait face au public et deux acteurs (Vous et Troll<sup>1</sup>), chacun devant un PC, sont face au mur.*

NARRATEUR. Vous animez un blog et sans arrière-pensées vous écrivez.

VOUS. Quel beau concert que celui des *One Substraction* ce samedi soir !

NARRATEUR. Un troll passe par là.

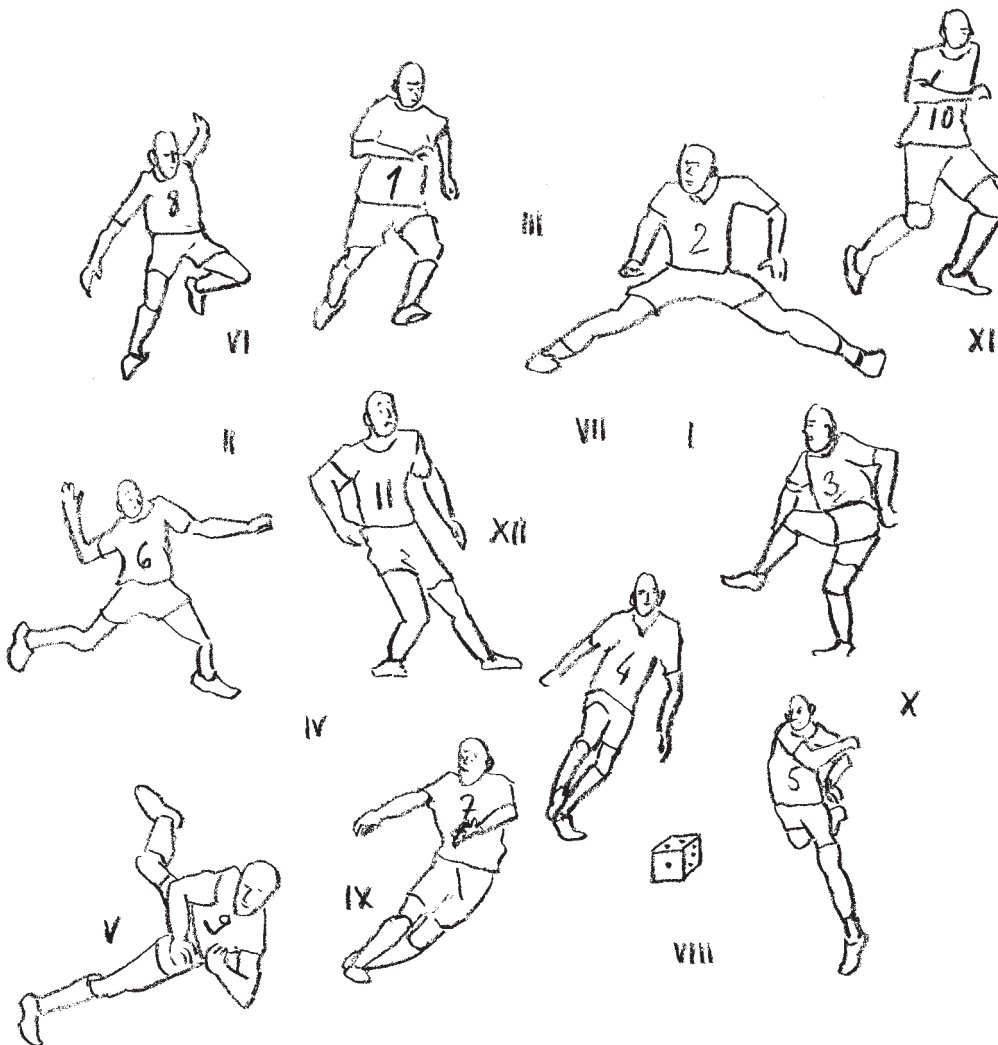
TROLL. Oui, c'est de la bonne musique pour lobotomisés.

NARRATEUR. Du coup, les fans d'OS et les anti-OS se déchaînent sur votre blog. Cela va vous faire de l'audience mais cette dispute va vous attirer les foudres des deux camps.

*Un rideau transparent tombe et rend la scène floue.*

NARRATEUR. Le net pas si honnête. (jm)

<sup>1</sup> En informatique, un troll est une personne visant la polémique, par exemple dans un forum ou sur un blog.



## JEU MIXÉ

*Des joueurs de différents sports disputent le même match.*

No 1. J'engage.

No 2. Je dégage.

No 3. J'enrage.

No 4. Je démarque.

No 5. J'embarque.

No 6. Je marque.

No 7. J'enlace.

No 8. Je délace.

No 9. J'embrasse.

No 10. Je délaïsse.

No 11. J'encaisse.

*Coup de sifflet en coulisses. (jm)*

## C'EST LA REINE QUI GAGNE







## Culture

### DANS LA COUR DES GRANDS

*Deux académiciens se rencontrent dans la rue.*

PIERRE-ALBERT. D'où venez-vous mon ami.

PAUL-ÉMILE. D'un soi-disant cours de langue.

PIERRE-ALBERT. Je croyais que vous dédissiez vos mercredis au théâtre.

PAUL-ÉMILE. Moi aussi jusqu'à que j'aille voir cette *Cantatrice chauve*.

PIERRE-ALBERT. Oui, Ionesco a écrit cette pièce à la manière *Amimil*, mais avec génie.

PAUL-ÉMILE. Une pâle copie oui, voire un simulacre de culture.

PIERRE-ALBERT. C'est là tout l'intérêt.

PAUL-ÉMILE. Comme si singer était faire preuve d'intelligence.

PIERRE-ALBERT. Je connais bien un zoo tout de vert vêtu qui répète les mots à l'envi.

*Un vendeur de fruits passe avec sa charrette et éclipse les deux protagonistes. (jm)*

## Economie

### CES INSTINCTS QUI NOUS GOUVERNENT

*Au salon, François mange des Pepiti sur le divan. Angela entre dans la pièce.*

ANGELA. Il paraît que les Tsipras ont encore de la peine à boucler leur mois.

FRANÇOIS. Zut ! Avec tout ce qu'ils nous doivent.

ANGELA. Heureusement que l'on a une réserve de charbon.

FRANÇOIS. A ce propos Angela...

ANGELA. Dis-moi pas que tu as prêté notre chauffage à ces fainéants.

FRANÇOIS. Ils ne sont pas flemmards. Ils n'ont juste plus de travail.

ANGELA. Et arrête de prendre leur défense.

FRANÇOIS. J'aime bien quand tu t'énerves. Cela nous chauffe pour la journée.

*François tend le paquet de Pepiti à Angela. (jm)*

## Sport

### LE TOP DU TROT



Repère

UN SOUPÇON DE DIPLOMATIE

AU ROI français Charles IX, on présenta trois chefs Tupinamba ramenés du Brésil. Le roi était encore très jeune et l'un d'entre eux s'est étonné qu'un enfant puisse se faire obéir d'hommes barbus et farouches et « qu'on ne choisit pas plutôt l'un d'entre eux pour commander ». Il avisait les gardes suisses et la candeur de cette réponse a dû en amuser plus d'un. On aurait pu s'offusquer, il n'en a rien été.

Le même chef Tupinamba s'est étonné qu'on puisse laisser en France des affamés à sa porte sans que ceux-ci prennent les armes contre les nantis. L'assistance a sans doute moins ri mais ne s'est pas scandalisée. Bien sûr, le courage et la liberté de ces Tupinambas n'ont pas suffi à effacer les préjugés qui allaient alimenter une colonisation sans merci.

Montaigne l'a pressenti, il a défendu les qualités de ces Amérindiens dans ses *Essais* et prédit l'étendue de leur asservissement par les

Européens. La scène lui est restée en mémoire et prend sous sa plume la valeur d'une quasi parabole: à toute époque, le pouvoir peut prendre le risque de s'exposer au regard d'un étranger ignorant de ses conventions.

Produire de la culture est même impossible sans un étranger qui serve de miroir, estime l'ethnologue. Peu importe que ce soit par simple amusement comme en l'occurrence: l'identité des uns passe par le regard des autres<sup>1</sup>. Encore faut-il garantir l'absence de représailles et donc aménager un espace sans conflit possible. Cela s'est accompli en plein XVI<sup>e</sup> siècle, dans un régime monarchiste et en présence du roi. L'autorité ne se conquiert pas qu'au fil de l'épée. (cm)

<sup>1</sup> Marié Michel, « L'anthropologue et ses territoires. Qu'est-ce qu'un territoire aujourd'hui? », *Espaces et sociétés* 1/2005 (n° 119), p. 177-198

Jeux

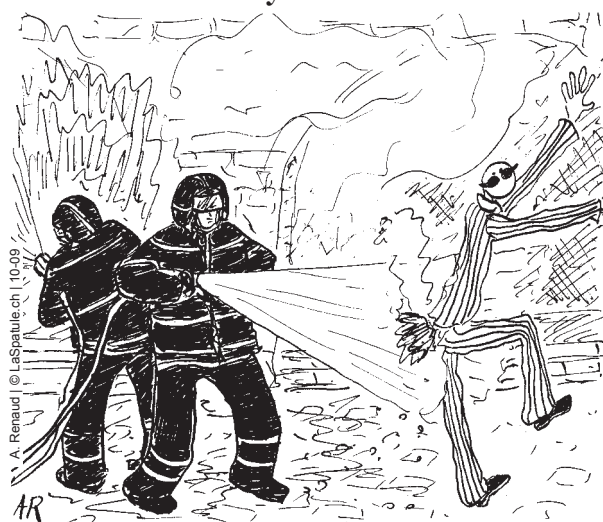
GOUAILLE

Mettez un peu d'ordre dans les phrases composant la célèbre réplique de Raymonde (Arletty) dans le film *Hôtel du Nord* de Marcel Carné (1938):

1. Atmosphère ! Atmosphère ! Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ?
2. Bonne pêche et bonne atmosphère !
3. C'est la première fois qu'on me traite d'atmosphère !
4. Les types qui sortent du milieu sans en être et qui crânent à cause de ce qu'ils ont été on devrait les vider !
5. Puisque c'est ça, vas-y tout seul à La Varenne !
6. Si je suis une atmosphère, t'es un drôle de bled !

Dessin d'humour

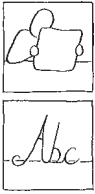
L'homme rayé a de la chance



... un pompier s'occupe de lui.

**IMPRESSUM**  
 Rédaction Jacques Méry, Cyril Malherbe, Claude Vaucher,  
 Jean-Claude Borel et Renée-Noëlle Zweifel  
 Relecture Marie Béchu  
 Illustrations et mise en page Anne Renaud (rédactrice en chef)  
 Adresse La Spatule, Rosenweg 24, CH- 3007 Berne, [lefilet@laspatule.ch](mailto:lefilet@laspatule.ch)  
 PDF disponible sous [www.laspatule.ch](http://www.laspatule.ch)  
 Version papier imprimée sur A3, chamois clair, 80 g/m<sup>2</sup>  
 Abonnement [lefilet@laspatule.ch](mailto:lefilet@laspatule.ch) ou [www.laspatule.ch/gazette.html](http://www.laspatule.ch/gazette.html)





## Écrit du récit

### COMMENT PIMENTER LE DÉBAT ?

L'INTÉRÊT que peut présenter le compte rendu d'un débat, même le lecteur le plus obtus en conviendra, dépend de trois facteurs : le talent de l'auteur dudit compte rendu, le talent des participants à la discussion et la portée du sujet traité...

Il arrive toutefois qu'un narrateur spécialement doué réussisse à captiver le lecteur par la seule qualité de sa langue, de son style et de ses commentaires. Ce faisant, il réussit à éclipser la qualité des participants au débat ou la portée de leur discussion. Par contre, il est beaucoup plus rare que l'importance d'un sujet ou la qualité de ceux qui en débattent puissent faire oublier la faiblesse d'un auteur.

Le journaliste qui ne se contente pas de jouer les plumitifs de service, aura donc à cœur d'accrocher le lecteur par un titre aguichant, de le retenir par le souffle de sa narration, puis de le captiver jusqu'à la conclusion de son article par le rythme de son compte rendu, la pertinence de son analyse et la qualité de sa description. Celle-ci sera, suivant les cas, strictement factuelle ou au contraire partisane, assortie ou non de traits d'humour, rappels historiques et autres digressions amusantes.

Trop souvent hélas, le compte rendu des débats, notamment de ceux qui jalonnent une campagne électorale, se caractérise par son style appliqué voire scolaire. Il souffre surtout de la lourde influence du politiquement correct, attisée par la crainte d'éventuelles réactions courroucées, demandes de rectification et autres menaces de saisir une commission de déontologie voire un tribunal.

C'est là que la maîtrise du sujet, la culture et la personnalité du journaliste peuvent faire merveille. Réussit-il à révéler le dessous des cartes en mettant chaque intervention en perspective, puis en la synthétisant avec talent, et il sera parvenu à intéresser au débat même le lecteur qui répugne habituellement à lire autre chose que la rubrique des sports ou des *people*... (jcb)

## Recette

### ŒUFS BROUILLÉS

C'est vraiment une recette si simple et si goûteuse. J'entendais un grand cuisinier dire que l'œuf était un aliment extraordinaire que l'on néglige parfois, tant il est commun.

#### Ingrédients (pour 2 personnes)

4 œufs bien frais  
4 c. à s. d'eau minérale gazeuse  
muscade, sel, poivre

un peu de beurre

#### Préparation

Battre dans une terrine.

Chauffer le beurre dans une poêle antiadhésive, sans le surchauffer. Ajouter le mélange et le chauffer à feu moyen, en brassant avec une spatule. Continuer jusqu'à ce qu'il soit juste pris.

#### Variantes

Ajouter au mélange

des herbes  
de l'ail des ours  
du fromage râpé  
des petits restes de jambon  
des champignons  
de bons petits restes du frigo  
de la truffe.

ou pour les jours de fête

J'ai testé avec un petit reste de gratin d'aubergines, c'était très bon.

A noter : La recette traditionnelle contient du lait ou de la crème à la place de l'eau gazeuse. Cette dernière donne un résultat plus soufflé, plus aéré. (rnz)



## Nœud d'écoute

NOUS ne pouvions prétendre vous offrir un éventail complet des disputes animant nos quotidiens. Nous nous sommes donc contentés de vous rapporter les spécimens rencontrés ces derniers mois. Nous gageons que ces mots vous donneront des idées et nous tenons le pari que vous trouverez sujet à les essayer. (jm)